

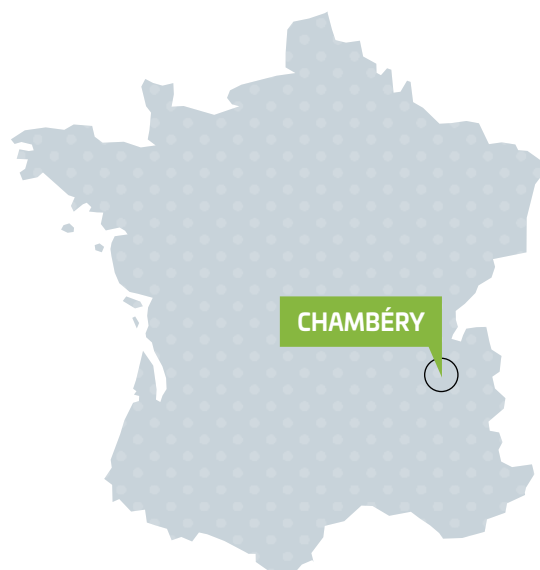


^ L'équipe d'Aktid, ici lors des 25 ans de l'activité de la société, va encore s'étoffer.

© Aktid

AKTID À LA POINTE SUR LES CENTRES DE TRI

En un quart de siècle, la société Aktid, qui a fêté ses 25 ans d'activité à Chambéry le 23 janvier 2020*, est devenue une très belle référence française en matière de conception et réalisation de centres de tri des déchets. Fort de quelque 150 installations réalisées essentiellement sur le territoire français, l'ensemblier connaît depuis sa création une ascension régulière, avec une accélération ces dernières années. Il vise en 2022 un doublement de son chiffre d'affaires avec une équipe encore étoffée. Rencontre avec Pierre-André Payerne, président d'Aktid qui pointe les raisons d'un succès et trace le chemin de l'avenir.



Du petit département ingénierie né en 1995 au sein du fabricant savoyard Akros à la société indépendante volant de ses propres ailes depuis 2005, aujourd'hui référence française en matière de centres de tri et de valorisation des déchets, Aktid a fait du chemin ! Et l'une des fiertés de Pierre-André Payerne, son fondateur et président, est que « depuis 26 ans, 100% de nos 150 installations ont atteint les performances

annoncées, et ce sur tous les segments de marché ». Car l'une des forces de la PME nichée à Chambéry est qu'elle est aujourd'hui présente sur toute la filière déchets.

“UN DOUBLEMENT DU CHIFFRE D'AFFAIRES DÈS 2022.”

Spécialisée en conception et réalisation d'installations clés en main de tri et de valorisation de déchets solides, issus des déchets ménagers, des déchets d'activité économiques (DAE) et des déchets du BTP, Aktid a également développé une expertise dans la fabrication d'unités de création de combustibles solides de récupération (CSR) et de recyclage des plastiques. « Les solutions que nous développons sont de toutes tailles, des plus simples aux plus complexes et s'adressent à chacune de nos trois cibles : les recycleurs indépendants, les grands groupes et les collectivités locales », résume son dirigeant.

De belles affaires en 2020/2021

Depuis ses débuts, Aktid connaît une croissance régulière, avec une accélération ces dernières années. Par son secteur d'activité, la PME n'a pas été ralentie par la crise sanitaire liée à la pandémie de coronavirus qui se poursuit depuis quasiment deux ans. « Après quelques mois de flottements au printemps/été 2020, Aktid a réalisé plusieurs belles installations, petites et grandes, pour des groupes comme des indépendants », indique Pierre-André Payerne. C'est le cas notamment des deux centres de collecte sélective, l'un d'une capacité annuelle de 40 000 tonnes à Illats près de Bordeaux (33), l'autre de 35 000 t/an



^ Dans le cadre de sa démarche RSE, Aktid soutient des initiatives locales, comme le partenariat avec Sun Trip (vélo solaire).

à Guichainville près d'Evreux (27), tous deux avec le groupe Paprec. « À cela s'ajoutent des projets de tri de déchets d'activités économiques et d'encombrants comme cette installation de dernière génération avec la société Braley près de Rodez (12), sans oublier des opérations de revamping comme celles d'Echalier à Clermont-Ferrand pour répondre aux nouvelles consignes de tri, de Lely Environnement (38) ou de Bennes Services en Île-de-France sur des lignes de déchets de chantier », souligne Pierre-André Payerne.

Doublement de l'activité

« Nous vivons un moment d'entreprise passionnant, avec une actualité forte et une croissance qui s'amplifie », se réjouit le dirigeant qui table sur un chiffre d'affaires à hauteur de 40 millions d'euros en 2022, soit un doublement de l'activité. « Aujourd'hui, Aktid prend donc une position de leader sur le marché français des installations de tri de déchets, sur tous les segments de marché. »

“LEADER FRANÇAIS SUR TOUS LES SEGMENTS.”

Parmi les projets qui doivent sortir de terre dans les deux ans à venir, on peut citer un appel d'offres remporté avec Suez pour le Siaved, le service de gestion des déchets à Douchy-les-Mines (59) portant sur la réalisation en 2022 d'un centre de collecte sélective en extension des consignes de tri d'une capacité de 30 000 t/an ; une affaire avec Veolia sur le marché de Trivalis, le syndicat mixte départemental d'études et de traitement des déchets ménagers et assimilés de la Vendée concernant la réalisation d'une installation de CSR à base d'ordures ménagères brutes d'une capacité de 50 000 t/an à Saint-Christophe-du-Ligneron. Aktid a également remporté un appel d'offres avec Paprec Coved à Tours, à nouveau sur de la collecte sélective en

extension des consignes de tri (capacité : 50 000 t/an), un autre dossier à Bourges (30 000 t/an) ainsi qu'une installation avec Suez en collecte sélective à Firminy près de Saint-Etienne (42).

Et les indépendants ne sont pas en reste. La PME savoyarde a notamment décroché une belle réalisation près de Bordeaux : le



© Aktid

Le centre de tri de Guichainville près d'Evreux, l'une des réalisations d'Aktid.

Groupe Cassou l'a en effet choisie pour la réalisation de sa ligne de tri mécanisé des déchets du bâtiment.

Les raisons d'un succès : anticiper le marché !

Pour expliquer cette réussite entrepreneuriale, Pierre-André Payerne avance plusieurs clés et en premier lieu, le fait d'avoir anticipé le marché. « Dès 2015, nous avons travaillé sur un plan stratégique profond en rencontrant tous les acteurs du marché. Depuis ce moment-là, nous travaillons sur chacun de nos axes stratégiques pour atteindre la vision que nous nous sommes fixée », rappelle le dirigeant. Il poursuit : « L'un des axes retenus alors fut de répondre au marché des collectivités. » Pour rappel, Aktid a historiquement démarré en travaillant avec une clientèle privée de récupérateurs de ferrailles et « à l'époque, poursuit Pierre-André Payerne, nous ne répondions pas aux collectivités puisque nous n'avions pour ce faire ni la culture ni la visibilité ni les offres ». Si cette évolution a été pour Aktid « un choix très fort et un travail

énorme », la stratégie a été payante puisque ce segment des collectivités représente aujourd'hui entre 50 à 70% du chiffre d'affaires de la société. Parallèlement, « nous avons beaucoup travaillé sur la productivité de nos installations et de nos équipements et remis à plat l'ensemble de nos processus. Pendant plusieurs années, nous avons surinvesti dans les équipes, convaincus que les tendances lourdes du marché que nous avions estimées se confirmeraient ! »

De nouveaux services structurants

Pour accompagner son développement, l'équipe a aussi travaillé sur la structuration de l'entreprise. « Deux nouveaux services ont ainsi été créés à l'instar du département innovation qui est passé de cinq personnes en janvier 2020 à douze personnes à ce jour », note le dirigeant qui rappelle que, chaque année, environ 5% du chiffre d'affaires d'Aktid sont réinvestis en R&D. Ce département est notamment à l'origine d'Abi, logiciel d'analyse, de rationalisation et d'optimisation de la performance des centres de tri de déchets.

“NOUS AVONS SU ANTICIPER LE MARCHÉ.”

De type MES (Manufacturing Execution System), Abi se veut « le premier système de pilotage spécialement conçu et développé par et pour les exploitants de centres de tri de déchets afin d'améliorer et piloter les performances de leurs installations. Abi constitue une innovation majeure qui bouleverse totalement les standards de pilotage et de gestion des centres de tri ». Il est également décliné en application mobile.

Le second service structurant est celui dédié à l'amélioration continue : « Il pilote l'ensemble des projets transverses qui, eux-mêmes, sous-tendent tous les axes stratégiques de l'entreprise », explique le dirigeant. Ces projets transverses, qui visent à l'amélioration en continu de la performance des services et des solutions développés par Aktid, concernent tous les services de l'entreprise à l'exemple du projet « compétitivité » auquel participe l'ensemble de la société depuis trois ans. Car chez Aktid,

AKTID EN CHIFFRES



CA 2020 : **20 M€**.
40 M€ visés en 2022



70 salariés à ce jour
(**25** en 2015)



150 installations réalisées depuis 1995



Les deux plus gros centres de collecte sélective français en extension de consignes de tri : Paprec Le Rheu-Rennes et Paprec Chassieu-Lyon. La plus grande unité de valorisation française de déchets industriels, dont du CSR, chez Kerval à Saint-Brieuc.

UN PARTENARIAT AVEC L'ENISE

Pour accompagner son développement, Aktid a récemment officialisé un partenariat avec l'Enise, l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Etienne (42) dirigée par François-Marie Larrourou. Pour Aktid et l'Enise, ce partenariat traduit une « volonté de collaborer dans la durée et de créer des synergies dans les domaines de la formation et de l'innovation ». Pour Aktid, il doit permettre « de sensibiliser les jeunes à notre secteur d'activité, de leur transmettre nos connaissances industrielles et de travailler conjointement avec l'équipe pédagogique de l'Enise sur des axes d'innovation ». Effectif à compter de la rentrée prochaine, « il contribuera à la promotion du développement durable et de l'économie circulaire pour inciter les ingénieurs de demain à œuvrer dans ces métiers d'avenir », soulignent de concert les deux partenaires.

« chaque salarié participe à au moins un projet transverse par an, c'est dans l'ADN de l'entreprise depuis ses origines ! » se félicite Pierre-André Payerne.

Une équipe solide

Pour le dirigeant, l'une des autres clés du succès d'Aktid réside dans la qualité de son équipe : « Au fil des années, Aktid est devenue de plus en plus visible et a su attirer de nouveaux collaborateurs talentueux, qui font grandir l'entreprise. [Aujourd'hui], cette

équipe grandit autour d'une activité qui a du sens. Elle compte, avec nos prestataires, plus de 75 personnes dans les bureaux (avec une moyenne d'âge inférieure à 35 ans) et cet effectif devrait grimper à une centaine à fin 2022. » En quête de nouveaux talents, Aktid a notamment conclu un partenariat avec l'Enise, l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Etienne. Pour accueillir dans de bonnes conditions ses prochaines recrues, la société est d'ailleurs en train de pousser les murs et crée un nouveau bâtiment sur son site actuel. Et aujourd'hui comme

demain, l'équipe compte poursuivre sa démarche RSE qui se concrétise déjà par son engagement dans le tissu associatif local (scène culturelle nationale André-Malraux à Chambéry, Sun Trip (vélo solaire), association « Ma chance moi aussi... », etc. : « La RSE fait partie intégrante de notre plan stratégique 2025 tout comme notre volonté de continuer à être une entreprise engagée auprès de nos parties prenantes et de causes variées correspondant à nos valeurs », souligne le dirigeant.

Et demain ?

Pour la suite, Aktid entend continuer à travailler à la fois sur le développement des équipements « cœur de process » réalisés en interne (tels que les séparateurs balistiques, ses propres convoyeurs ou encore le tapis de tri Multisort R) et sur la gestion de la performance des installations.

“LA RSE PARTIE INTÉGRANTE DU PLAN STRATÉGIQUE.”

« Nous travaillons sur de nouvelles solutions de tri toujours plus performantes pour nos clients. Cela concerne à la fois les solutions clés en main mais aussi les équipements que nous intégrons. Nous réalisons des partenariats et travaillons de plus en plus à l'intégration de l'intelligence artificielle et de robots dans nos solutions et ce, dans quasiment chaque segment de marché », précise Pierre-André Payerne. Pour rappel, Aktid a intégré, dans le centre de tri de Paprec Lyon Chassieu en 2019, un robot chargé du sur-tri des refus de collecte sélective, une première en France. Le Savoyard réitère en installant un module avec deux bras robotisés Zen Robotics sur une toute nouvelle ligne de tri de déchets industriels et du BTP chez Braley, ainsi que sur plusieurs affaires en cours.

Nadia Lemaire

*Lire *Recyclage Récupération Magazine* n°58 janvier-février 2021



© Aktid

Le logiciel Abi est une innovation d'Aktid qui « bouleverse les standards de pilotage et de gestion des centres de tri ».